

L'oïdium du triticales provient-il du blé?

Sophie Lauper^{1,2}, Stefan Kellenberger¹, Arnold Schori¹ et Fabio Mascher¹

¹Service d'Amélioration des Plantes, Station fédérale de recherches de Changins, CH-1260 Nyon, et ² Haute Ecole Suisse d'Agronomie, CH- 3052 Zollikofen

Contact: Fabio Mascher 022 363 47 33 fabio.mascher@rac.admin.ch

Septembre 2003



Introduction:

Le triticales allie la productivité du blé à la robustesse du seigle, ce qui en fait par excellence la céréale pour la production extensive. Récemment, des attaques d'oïdium (*Blumeria graminis* sp.) ont été décelées en Suisse sur les variétés Tricolor, Trimaran puis Timbo. Une propagation de cette maladie pourrait nécessiter l'emploi de fongicides, ce qui nuirait à l'intérêt économique de cette culture. Actuellement, très peu d'informations sont disponibles tant sur la nouvelle maladie que sur l'origine de la virulence. Le présent travail vise à étudier si l'oïdium du blé est capable d'infecter le triticales et réciproquement.



Fig. 1: Pustules d'oïdium du triticales sur var. Timbo.

Observations:

A l'origine, les deux souches ne pouvaient guère infecter les plantes de l'autre espèce. Après quatre cycles d'infection répétée, le champignon est devenu virulent sur tous les génotypes.

Conclusion:

En serre, 4 cycles d'infection répétés suffisent à une souche d'oïdium pour s'adapter à une nouvelle plante hôte.

Il est probable que l'oïdium du triticales dérive des souches prévalent sur blé.

D'autres variétés de triticales sont menacées, à court ou à long terme, de contracter l'oïdium.

Matériels et méthode:

Une souche d'oïdium isolée sur triticales et une souche isolée sur blé ont été inoculées sur Timbo, Trimaran, Tricolor (triticales) et Oi- (blé très sensible) (cross test). Au moment de l'apparition des symptômes (après env. 14 j) une nouvelle plante a été inoculée. Ce cycle a été répété 4 fois afin de suivre le développement des souches sur les génotypes auxquels elles n'étaient pas adaptées auparavant.

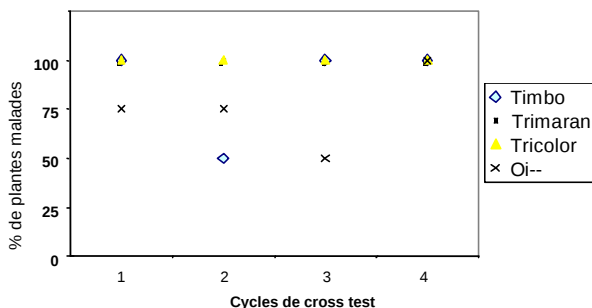


Fig. 2: L'adaptation de l'isolat de Timbo dans 4 cycles de cross test.

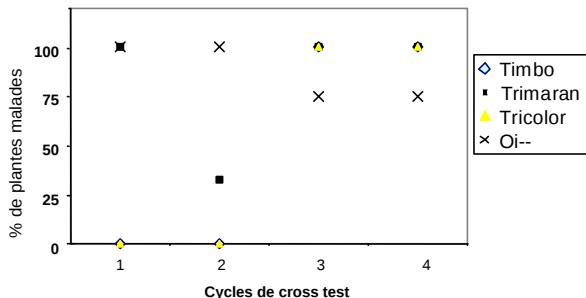


Fig. 3: L'adaptation de l'isolat de blé dans 4 cycles de cross test.